

Inauguration du Mémorial des chiens héros civils et militaires : l'aboutissement de 4 années de mobilisation !



C'est à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale en 2018 que la Centrale Canine a lancé ce grand projet en organisant un concours d'ampleur, inspirant des artistes sculpteurs français, colombiens, espagnols, etc., tous touchés par le symbole d'un tel monument.

Parmi la cinquantaine de projets reçus, c'est le projet de Milthon, un artiste colombien installé à Paris, qui a retenu l'attention des membres du jury composé de personnalités provenant des milieux militaires, cynophiles, artistiques, vétérinaires, journalistiques et politiques.

« Empreinte d'un fort sentiment de solidarité, de fidélité, mais aussi de force et de dévouement, la sculpture représente un poilu en posture ramassée, fusil dressé, et son chien, en position d'alerte, serrés l'un contre l'autre sous la pélerine du soldat pour ne pas faillir face à l'adversité environnante », précise l'artiste Milthon.

Après 4 ans de mobilisation, la Centrale Canine a réuni les 150 000 euros nécessaires à la réalisation et l'installation d'un tel projet.

Le général d'Armée Elrick Irastorza, ancien chef d'état-major de l'armée de terre, et membre du jury a accepté d'être le parrain de ce mémorial.

Après de nombreux échanges avec plusieurs villes françaises, la Centrale Canine a l'honneur d'installer ce mémorial dédié aux chiens héros sur la place de l'hôtel de ville de Suippes, dans la Marne (51) ce jeudi 20 octobre 2022.





Suippes : une ville empreinte d'une forte histoire cynophile et militaire

Suippes n'a pas été choisie au hasard pour accueillir le 1^{er} Mémorial en France dédié aux chiens. Située au carrefour des sites de Verdun et du Chemin des Dames, elle est devenue un véritable lieu de mémoire de la Première Guerre mondiale, entretenue notamment par son musée « le centre d'interprétation Marne 14-18 », et la Nécropole Nationale. Un lieu et une période emblématiques qu'incarne entre autres la statue.

En plus du lien historique avec la Première Guerre mondiale, Suippes compte également dans ses rangs le plus grand chenil d'Europe : le 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique (132^e RIC), qui forme depuis 45 ans les chiens héros de l'armée de terre française.

François Collart, maire de Suippes : *« Il y a quelques mois, le 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique nous a informés que la Centrale Canine recherchait un lieu afin d'y ériger la première stèle dédiée aux chiens héros civils et militaires en France. L'idée a germé et après avoir présenté ce projet au conseil municipal, il nous est apparu évident d'installer ce mémorial au sein de notre commune, d'une part, afin de mettre à l'honneur le seul régiment de l'armée de terre spécialisé dans le domaine cynophile et stationné à Suippes, et d'autre part, de donner une autre dimension à notre ville en lui permettant de rayonner au niveau régional voire national ».*

L'œuvre de Milthon : un symbole puissant de l'union entre le soldat et son chien



L'œuvre de Milthon, dans un style classique des plus réalistes, pensée jusque dans les moindres détails, a touché les membres du jury. Ils ont en effet été saisis par le sentiment de solidarité, de fidélité, mais aussi de force et de dévouement qui émane de cette sculpture.

Le chien est en situation de veille, le regard scrutateur et les oreilles dressées, les pattes en tension quoiqu'en position allongée et fait corps avec le soldat. La tête du chien, et plus spécifiquement le museau, est le centre de l'œuvre sur lequel converge le regard du spectateur.

À sa droite, en corps à corps, un Poilu de la Première Guerre mondiale, en position ramassée, concentre ses forces, fusil dressé. L'arme chargée sur laquelle chacun s'appuie est le symbole de leur mission et de leur union militaire, elle est retenue par l'oreille du chien aux aguets et affleure le casque bouclier.

Le spectateur devine l'hostilité environnante dans laquelle se trouvaient les poilus et leurs fidèles compagnons dans les tranchées, notamment grâce aux bords légèrement relevés de la pèlerine qui recouvre le duo, dont la traine est chargée de ce que l'on devine être des blocs de boue pesants, rugueux et humides... si caractéristiques des conditions de vie dans les tranchées.

Le socle sur lequel reposent les sujets est une puissante accumulation de strates à effet de proue. Elle s'associe à l'avancée du combat et l'énormité d'une grande guerre.

Présentée au jury dans une taille réduite, la sculpture monumentale qui s'apprête à être inaugurée est réalisée en bronze et mesure plus d'1 m de haut, 1,20 m de large pour environ 150 kg.





L'artiste nous livre l'interprétation de son œuvre :

« Serrés l'un contre l'autre face à l'adversité environnante, proche et imprévisible, le chien et l'homme font face et ne doivent pas faillir.

Ils se tiennent là, attendant de contrer le destin en une seule pensée, en une attitude unique sous la pèlerine qui leur sert de refuge. Si l'un faiblissait, l'autre veille sur le périmètre, attentif et inquiet, prenant toute la mesure de la mission dont il est investi.

Leur corps à corps véhicule des signaux plus que n'importe quelle parole et la chaleur engendrée les unit, les conforte et les attache en un serment avoué et fraternel.

Ils sont UN. Roc, paroi, falaise granitique sur laquelle les forces obscures viennent se briser. Aussi dangereuses que puissent être les attaques et précaire leur situation, ils sont une force et imposent une détermination servant la cause militaire, chien à casque, homme à quatre pattes, prostrés dans l'attitude d'une tragédie altière, ils résument l'espoir et l'avancée. Si demain les séparait, une communion glorieuse les unirait sur l'autel du sacrifice et du combat.

Ainsi représenté solidaire, fidèle, dévoué et infailible, le chien militaire incarne des valeurs suprêmes. Compagnon soutenant la cause de la patrie, présent sur tous les fronts et agissant sans relâche, rendons hommage à l'honnêteté animale et à sa part instinctive si précieuse à la survie ».

En savoir plus sur Milthon, l'artiste lauréat

Milthon est né à Bogota, en Colombie, où dès son enfance il découvre sa vocation au contact de l'argile et de ses premiers modelages. Il arrive en France à l'âge de 22 ans et s'installe sur la Côte d'Azur où il ouvre son premier atelier dans lequel il crée des œuvres en terre cuite. Il s'essaye progressivement à la faïence, au grès, à la porcelaine puis au bronze. En 1999, Milthon s'installe à Paris et ouvre quelques années plus tard son atelier.

Milthon a d'abord participé à de nombreuses expositions et événements artistiques en France, mais sa notoriété a vite dépassé les frontières de l'Hexagone. Suisse, Belgique, Monaco, Angleterre, Canada, États-Unis, etc. l'artiste expose ou réalise des commandes pour des villes à travers le monde.

Par sa sculpture néo-classique, Milthon ouvre un monde infini où il met en volume des structures élancées, ondulantes, qui prennent forme de corps, influencées par les civilisations précolombiennes qu'il a approchées dans les musées colombiens. Milthon crée sa propre mythologie dans laquelle la terre est source d'inspiration. Il pose ses blocs compacts et denses et réussit à transformer la densité de son support en formes humaines aériennes et longilignes. L'échelle de son œuvre varie du petit format au monumental avec une égale plastique et maîtrise des matériaux utilisés.



L'inauguration du mémorial : le point de départ du lancement de la « Fête du chien »

L'inauguration du Mémorial dédié aux chiens héros civils et militaires n'est pas la fin du projet, mais le point de départ d'une nouvelle action de la Centrale Canine au service des chiens.

En effet, dès l'année prochaine, la Centrale Canine lancera la « Fête du Chien » en organisant des évènements partout en France en lien avec les élus locaux. Des manifestations qui permettront de mettre en avant auprès des Français le rôle bénéfique du chien au sein de la société.

Le top départ de cette journée sera donc donné tous les ans début octobre autour du Mémorial de Suippes, dans le cadre de la journée mondiale des animaux.

Cette grande fête du chien sera animée par les 1500 clubs d'éducation et d'utilisation affiliés à la Centrale Canine, lors de journées portes ouvertes organisées en partenariat avec leurs mairies.

L'occasion de réunir tous les amoureux des chiens, et de faire découvrir au grand public les capacités exceptionnelles de ces animaux, les nombreuses activités sportives que l'on peut pratiquer avec son chien, etc. Mais aussi et surtout de sensibiliser les futurs adoptants aux besoins de ces animaux et de leur apporter tous les renseignements nécessaires avant d'accueillir un chien dans leur foyer.



Enquête : le chien, plus que jamais le meilleur ami de l'Homme

L'inauguration de ce Mémorial est une reconnaissance amplement méritée pour « le meilleur ami de l'Homme » qui bénéficie d'une image extrêmement positive auprès des Français, bien conscients du rôle essentiel qu'il peut jouer dans nos vies, qu'ils s'agissent de chiens militaires ou de chiens civils.

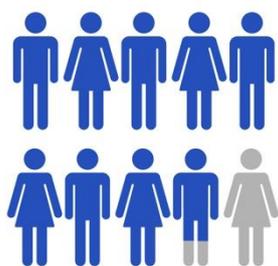
En effet, d'après le premier baromètre Centrale Canine / CSA « Les Français et les Chiens »² près de 9 Français sur 10 (89%) considèrent le chien comme un animal admirable quand il apporte son aide et soutien, et étant d'une grande utilité (87%) auprès de nos forces armées, des pompiers, de la police, etc. Autre chiffre significatif, qui montre la place privilégiée que le chien occupe dans le cœur des Français : l'évolution de la place du chien dans notre société, qu'ils aient un chien ou non, 87% des Français lui accordent le titre de meilleur ami de l'Homme.



La France compte plus de 7,5 millions³ de chiens sur son territoire. En plus d'être omniprésent dans les foyers (33% des Français possèdent un chien²), la place qu'il y occupe ne cesse également d'évoluer : « Si des siècles durant, le chien s'est avéré être l'auxiliaire utilitaire incontournable d'Homo Sapiens pour la garde, la chasse voire la guerre, il aura fallu quelques décennies à peine pour que son statut se transforme radicalement. 85% des Français le considèrent désormais comme un membre de la famille à part entière². Loin d'être tabou, l'amour inconditionnel que les maîtres portent à leurs chiens est assumé et largement revendiqué par 9 personnes sur 10² qui pointent la compensation affective que leur procure leur fidèle compagnon à quatre pattes. Vecteur de lien social, il constitue un médiateur incontournable sur le monde extérieur pour les personnes fragiles et vulnérables, mais aussi pour tous les propriétaires qui y trouvent un levier de réconfort, surtout dans la période anxigène que nous traversons. » analyse le sociologue Christophe Blanchard (Université Sorbonne Paris Nord).

87% des Français pensent que

le chien est le meilleur ami de l'homme



Source : Enquête Centrale Canine / CSA 2022 ©ADOCOM-RP

² Enquête menée du 14 au 20 décembre 2021 par CSA pour la Centrale Canine auprès d'un échantillon national représentatif de 1006 Français âgés de 18 ans et plus

³ STATISTA

Le rôle essentiel des chiens à l'honneur lors des Trophées des Chiens Héros 2023 de la Centrale Canine



Lancés pour la première fois en 2017, cet événement national qui revient en 2023 pour une 4^e édition, est toujours très attendu par les professionnels, bénévoles et les amoureux des chiens ! Et pour cause, rares sont les distinctions pour ces chiens d'exception, pourtant les candidats ne manquent pas ! Plus d'une centaine de dossiers de binômes chien-maître de toute la France sont en effet reçus à chaque édition, relatant des exploits tous plus exceptionnels les uns que les autres.

L'objectif de cet événement national est de mettre en lumière l'aide et le soutien que les chiens apportent à l'Homme dans de nombreux domaines et de les honorer publiquement pour le travail qu'ils accomplissent au quotidien à nos côtés. Ces Trophées constituent également l'occasion de rendre hommage aux professionnels et bénévoles passionnés qui consacrent leur énergie à préparer et former ces chiens héros, pour des attentes toujours plus pointues.

À chaque édition, un jury d'experts engagés d'une manière ou d'une autre dans la sphère cynophile, a pour mission de désigner les lauréats dans une dizaine de catégories. Depuis la création de ces Trophées, ce sont ainsi 37 « chiens héros » qui ont été récompensés pour un exploit en particulier ou l'ensemble de leur carrière. De nombreux binômes lauréats ont d'ailleurs fait le déplacement pour assister à l'inauguration du Mémorial. Chiens détecteurs du cancer du sein, de la prostate ou du covid, chiens luttant contre le terrorisme, chiens d'intervention ou détecteurs d'explosifs, chiens ayant sauvé la vie d'un membre de leur famille ou permis de retrouver des dizaines de personnes disparues : tous ont reçu leurs prestigieuses distinctions de « chiens héros » lors d'une cérémonie organisée dans les prestigieux salons de la Mairie de Paris, devant un parterre d'invités.

Pour l'édition 2023, dont la cérémonie de remise des prix aura lieu au printemps, les candidats au titre de « chien héros » pourront déposer leur dossier dès la fin d'année 2022, dans l'une de 10 catégories proposées : chien de sauvetage civil, de recherche de matières illicites, de recherche d'explosifs et d'armements, d'intervention, détecteur de maladies, d'assistance, de la sécurité privée, chien visiteur et médiateur ou encore chien non spécialiste ayant réalisé un exploit. Une catégorie « mémoire » est également proposée pour récompenser un chien à titre posthume, ainsi qu'une catégorie récompensant un organisme œuvrant pour la santé, le bien-être, l'entraînement, la formation ou la promotion du chien au service de l'Homme ou du chien en général.

Pour recevoir le dossier de candidature : anais@adocom.fr



Dans les coulisses de la formation des chiens militaires : Le 132^e RIC, plus grand chenil militaire d'Europe

L'inauguration du Mémorial dédié aux Chiens Héros civils et militaires ainsi qu'à leur conducteur a également été l'occasion très exceptionnelle de découvrir les coulisses de la formation de ces chiens d'élite, avec une immersion au cœur du plus grand chenil militaire d'Europe : le 132^e Régiment d'Infanterie Cynotechnique (132^e RIC) !

Un régiment d'excellence aux nombreuses missions

Le 132^e RIC fait partie des éléments organiques des forces opérationnelles terrestres (EOFOT) rattachés à la 1^{re} division.

Tenant des spécialités uniques, il a vocation à appuyer toutes les forces terrestres et contribue notamment au groupement d'appui aux opérations spéciales (GAOS).

Fort de 650 hommes et 550 chiens, le 132^e RIC est implanté sur une emprise historique de 150 hectares.

Il a pour mission principale de fournir un appui cynotechnique au combat débarqué en opération, la protection des cinq points d'importance vitaux du SIMU (Service interarmées des munitions) en métropole ainsi que l'achat, la préparation et la livraison des chiens militaires aux trois armées, services de l'État et à l'étranger.

Il dispose de deux capacités principales :

- aide à la détection et neutralisation humaine (ADNH) ;
- aide à la détection et recherche d'explosifs (ARDE).



Certaines équipes sont également entraînées à détecter des produits stupéfiants.

OPEX des équipes (opérations militaires extérieures de la France) : Burkina Faso, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Irak, Liban, Mali.



Le 132^e RIC : héritier de près de 230 ans d'histoire militaire

Créé en 1794, le 132^e RIC est le régiment de l'appui cynotechnique des unités d'infanterie. Il s'honore d'une double filiation : celle du 132^e régiment d'infanterie qui s'est illustré sous la Révolution, sous l'Empire et pendant les deux derniers conflits mondiaux et celle des unités cynotechniques des formations vétérinaires (centre d'instruction des formations vétérinaires de Compiègne, 54^e groupe vétérinaire de Tarbes et 24^e groupe vétérinaire de Suippes) dont il a conservé les savoir-faire en matière de cynotechnie militaire.

Au cours de l'Histoire, le régiment a plusieurs fois changé d'appellation :

- 132^e demi-brigade d'infanterie de ligne (lors de sa création en 1794)
- 132^e régiment d'infanterie en ligne (1811)
- 132^e régiment d'infanterie (1873)
- 132^e régiment d'infanterie de forteresse (1936)

En 1977, la cynotechnie prend de plus en plus d'ampleur dans les armées et il est décidé de fusionner le 24^e groupe vétérinaire avec les traditions du 132^e RI ce qui donne naissance au 132^e groupement cynophile de l'armée de Terre.

En 1999, il devient le 132^e bataillon cynophile de l'armée de Terre.

Enfin le 1^{er} juillet 2019, dans le cadre du modèle « Au Contact », il devient 132^e régiment d'infanterie cynotechnique (132^e RIC).

Son drapeau a été décoré de la croix de la valeur militaire avec palme à la suite de son action en Afghanistan. Sa fourragère est aux couleurs de la croix de guerre 1914-1918.



AUJOURD'HUI



1794-1796
132^e demi-brigade de bataille
FLEURUS



10 nov. 1920
désignation du Soldat
Inconnu - Auguste
Thin



CYNOCOMMANDOS
Indochine-Algérie



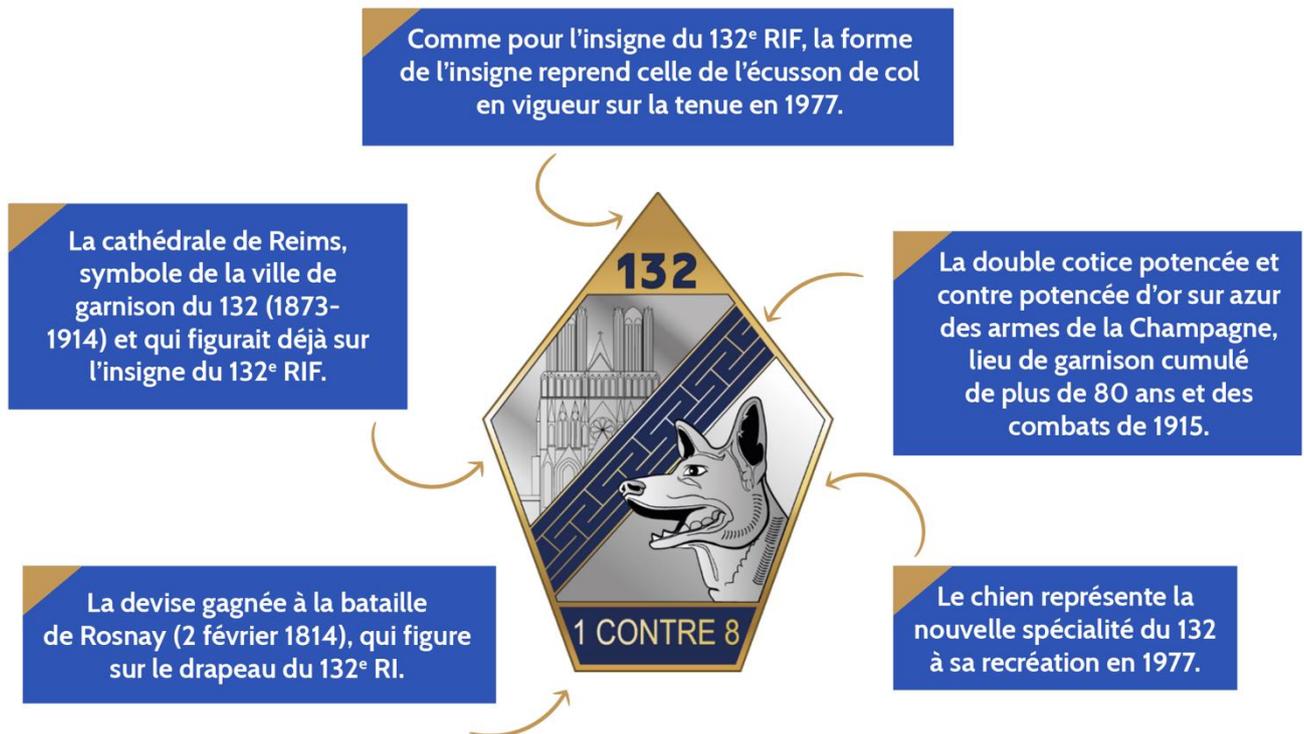
1936-1940
132^e RIF



En savoir plus sur le drapeau du 132^e RIC et ses décorations

Le drapeau porte sur sa soie, privilège unique d'un régiment, sa devise « un contre huit », gagnée de haute lutte, le 2 février 1814.

Détenteur de deux citations, il arbore la fourragère décorée de la Croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et les batailles : Fleurus 1794 - Kalisch 1813 - Bautzen 1813 - Rosnay 1814 - Les Eparges 1915 - L'Aisne 1917 - Picardie 1918.



La Centrale Canine : un rôle moteur pour les débuts du chiens militaires en France pendant la Grande Guerre

L'usage des chiens par l'armée fut officialisé lors de la création d'un service des chiens de guerre, au sein de la direction de l'infanterie en décembre 1915, puis rattaché au cabinet du ministre au début de l'année 1917.

En pleine Guerre Mondiale, la Centrale Canine créée en 1881, a joué un rôle moteur dans la mobilisation et la formation des chiens pendant la Première Guerre mondiale. Elle a notamment mis son expertise cynotechnique au service du Ministère de la Guerre et a permis la mise en place d'un service efficace de sélection et de formation des « chiens de guerre ».



Le Service des Chiens de Guerre de l'Armée française a ainsi pu s'appuyer sur les cynophiles pour mettre en place des chenils d'entraînement et rattraper son retard dans ce domaine sur l'Armée allemande.

Les Sociétés Canines régionales ont recruté les chiens, issus de dons, qu'ils ont centralisé dans un « Chenil Dépôt ». De mars 1917 jusqu'à l'Armistice, 10 000 chiens passeront par ce lieu.

Ils y suivaient une formation de 15 à 45 jours, avant leur envoi dans les chenils des Armées, puis sur le front. La majorité des chiens mis en service sont des chiens de berger, de bouvier, de garde et leurs croisements. Il s'agit de bergers « d'Alsace », de Beauce, belges, picards, landais, pyrénéens, de bouviers des Flandres, du Nord, des Ardennes. Pour le transport, ce sont les sujets les plus massifs, à composante molossoïde, qui sont retenus.



Le Service des Chiens de Guerre a ainsi permis à l'Armée de disposer de toute la panoplie des fonctions canines utiles à la guerre :

- Les chiens sanitaires vont rechercher les blessés sur les champs de bataille.
- Les chiens de sentinelles avertissent des bruits et mouvements insolites.
- Les chiens estafettes portent des messages, des postes avancés jusqu'aux postes de commandement.
- Les chiens de liaison retournent ensuite au poste qui leur a confié le message. Les chiens de patrouille précèdent celles-ci avec leurs conducteurs.
- Des chiens chargés de bâts ravitaillent les postes avancés en vivres.
- Les chiens de trait, attelés à des voiturettes, leur fournissent des munitions.
- Les chiens de garde, à l'intérieur, protègent les établissements civils ou militaires travaillant pour l'armée et les camps de prisonniers.
- Les terriers et bouledogues dératissent.



© - SCC – Fonds Contart